



**Mémoire présenté dans le cadre des consultations
prébudgétaires de 2019**

Par :

David Renwick,
directeur général,
Adapt Pharma
Canada

Liste des recommandations

- **Recommandation 1 :** Que le gouvernement augmente l'accès aux vaporisateurs nasaux pour le traitement des surdoses d'opioïdes en finançant 50 % du coût de son inclusion dans les programmes provinciaux de médicaments afin de soutenir la distribution dans les communautés les plus touchées.
- **Recommandation 2 :** Que le gouvernement exige la codistribution de naloxone intranasale pour les ordonnances d'opioïdes à risque élevé dans les populations à risque.
- **Recommandation 3 :** Que le gouvernement entreprenne une campagne publicitaire nationale de sensibilisation et de réduction de la stigmatisation portant sur les dangers de l'abus d'opioïdes sous ordonnance, l'approvisionnement en drogues illicites toxiques et la disponibilité d'outils de réduction des méfaits, y compris les vaporisateurs nasaux pour les surdoses d'opioïdes et les fournitures de dépistage des drogues illicites.

Comme le Comité le sait, le Canada vit l'une des crises de santé publique les plus graves de son histoire. L'an dernier, les surdoses d'opioïdes ont coûté la vie à 3 987 Canadiens. Selon Santé Canada, 92 % de ces surdoses ont été jugées non intentionnelles.

Pour mettre ce chiffre en contexte, au cours de la pire année de la crise du VIH/sida, en 1995, cette maladie a coûté la vie à un peu plus de 1 400 Canadiens. L'épidémie de SRAS, qui a fait l'objet d'une intervention de santé publique écrasante en 2003, a entraîné 44 décès au pays. Et en 2009-2010, le virus H1N1 a tué 428 Canadiens. Si l'on tient compte des statistiques de 2018, on s'attend à ce que les décès liés aux opioïdes dépassent ceux résultant d'accidents d'automobile.

L'origine de cette crise peut être attribuée à la consommation et à l'abus d'opioïdes sous ordonnance. À ce jour, une part importante des décès par surdose d'opioïdes est liée aux médicaments d'ordonnance. Cependant, la crise s'est aggravée avec l'introduction d'opioïdes peu coûteux, puissants et extrêmement toxiques comme le fentanyl et le carfentanyl sur le marché noir canadien. On retrouve ces substances toxiques dans l'approvisionnement en drogues illicites, combinées à diverses autres drogues, dont la cocaïne, l'héroïne et la MDMA, ainsi que des pilules contrefaites faites pour ressembler à des opioïdes sous ordonnance.

Nous saluons les efforts du gouvernement pour tenter de contrôler les méfaits résultant de cette crise, en particulier l'inclusion de la réduction des méfaits comme pilier de la Stratégie canadienne sur les drogues et autres substances et la création du Plan d'action pour lutter contre le mauvais usage des opioïdes. Malheureusement, ces mesures n'ont pas réussi à empêcher le nombre de décès d'augmenter d'année en année.

Étant donné le taux soutenu de surdose et de décès dus aux opioïdes, nous ne pouvons que conclure que la réaction à ce jour a été inadéquate par rapport au défi auquel nous sommes confrontés. Si le gouvernement veut faire face à cette tragédie, l'ordre de grandeur de la réponse doit être d'un ordre de grandeur plus fort.

Recommandation : Appuyer l'inclusion du vaporisateur nasal de naloxone dans les formulaires pharmaceutiques provinciaux.

Cette réponse se traduit en partie par l'utilisation et l'accès accrus aux vaporisateurs nasaux pour le traitement des surdoses d'opioïdes. Contrairement à la naloxone injectable, les vaporisateurs nasaux sont conçus pour être utilisés dans la communauté par des personnes qui ne sont pas des professionnels de la santé. Lorsqu'il est administré après une surdose, ce traitement facile à utiliser neutralise immédiatement les effets des opioïdes sur le système de l'utilisateur. Avec une dose concentrée plus élevée, une dose de vaporisateur nasal de naloxone NARCAN peut renverser les effets de la surdose des opioïdes les plus toxiques, y compris le carfentanyl.

Au cours de la dernière année, le vaporisateur nasal de naloxone NARCAN a été inscrit à plusieurs programmes de médicaments provinciaux et fédéraux et assuré par ceux-ci, suite à la négociation d'un prix commun par l'entremise de l'Alliance pancanadienne pharmaceutique. Cependant, nous savons que ce traitement ne parvient pas à tous ceux qui en ont besoin, y compris les provinces où la crise des opioïdes est la plus grave. De plus, la

plupart des utilisateurs d'opioïdes ne savent pas comment accéder à ce médicament qui sauve des vies.

Si le gouvernement fédéral finançait à 50 % le coût de l'inclusion de ce traitement dans les programmes provinciaux de médicaments, cela constituerait un puissant incitatif pour rendre ce traitement accessible aux personnes à risque dans leurs communautés par l'entremise de la pharmacie. Il témoignera également de l'engagement total du gouvernement fédéral à s'attaquer à ce problème mortel et incitera tous les programmes provinciaux de médicaments à faire de même.

Bien que les soins de santé relèvent clairement de la responsabilité des provinces, il existe un précédent d'intervention fédérale importante dans les crises de santé publique passées.

En 2010, le gouvernement fédéral a acheté 50 millions de doses de vaccin contre la grippe H1N1 au coût de 403 millions de dollars. Il a également entrepris une campagne publicitaire de 4,3 millions de dollars pour informer le public sur la façon d'avoir accès au vaccin et d'éviter d'être infecté. Cette mesure gouvernementale rapide a probablement sauvé des centaines de vies au Canada.

Recommandation : Mettre à jour les lignes directrices sur l'ordonnance d'opioïdes afin d'inclure la co-distribution de la naloxone.

En plus d'assumer le coût des vaporisateurs nasaux pour le traitement des surdoses, nous proposons que le gouvernement exige la codistribution de naloxone intranasale pour les ordonnances d'opioïdes à risque élevé dans les populations à risque.

Au cours de la dernière année, le gouvernement fédéral a fait preuve de leadership en couvrant le coût des vaporisateurs nasaux de naloxone pour les membres des Premières Nations et les Inuits admissibles par l'entremise du Programme des services de santé non assurés, ainsi que pour les anciens combattants par l'entremise du formulaire des médicaments d'ACC. Bien que ces mesures feront une énorme différence, les fournisseurs de soins de santé et les populations à risque sont encore peu sensibilisés à la disponibilité des vaporisateurs nasaux de naloxone.

Santé Canada a permis aux pharmaciens de distribuer la naloxone sans ordonnance. L'Ontario Pharmacists Association a publié des lignes directrices recommandant la distribution de naloxone aux patients à risque auxquels on a prescrit des opioïdes. Toutefois, le niveau de co-distribution demeure inacceptablement bas. Nous croyons que le gouvernement devrait combler cette lacune en mettant à jour ses lignes directrices sur l'ordonnance d'opioïdes afin d'inclure des conseils sur ce qui constitue une ordonnance d'opioïdes à risque élevé et sur le moment où elle devrait être distribuée en même temps que la naloxone, en particulier pour les populations à risque. Cette mesure sensée contribuerait à faire en sorte que les Canadiens, disposant d'un approvisionnement en opioïdes potentiellement mortels, aient facilement accès à de la naloxone salvatrice, à portée de main, dans leur armoire à pharmacie, et contribuerait à réduire la stigmatisation associée à la surdose.

Recommandation : Sensibilisation accrue aux risques et aux traitements liés à l'abus d'opioïdes.

Enfin, nous recommandons que le gouvernement fédéral entreprenne une campagne

publicitaire de santé publique liée à la crise des opioïdes, semblable aux efforts de communication qui ont été déployés en 2010 pour le virus H1N1. La sensibilisation du public à cette question est encore trop faible, malgré l'impact dévastateur qu'elle a eu sur les communautés.

Le gouvernement a un rôle à jouer quant à la réduction de la stigmatisation associée à la dépendance aux opioïdes et à la sensibilisation aux moyens de réduire le nombre de décès liés aux opioïdes. Les utilisateurs légaux et illégaux d'opioïdes doivent recevoir de l'information de base sur la façon d'atténuer les méfaits pour eux-mêmes et sur les endroits où ils peuvent avoir accès à des vaporisateurs nasaux pour le traitement des surdoses d'opioïdes, des trousse de dépistage de drogues et des options de traitement.

Je ne doute pas de la sincérité des députés de ce gouvernement lorsqu'ils disent vouloir mettre fin à la crise des opioïdes au Canada. Toutefois, pour s'attaquer efficacement à cette crise, il est plus urgent et il faut être prêt à lever les obstacles pour obtenir les soins nécessaires là où ils sont les plus nécessaires. Des milliers de personnes sont déjà mortes. Des milliers d'autres mourront si le gouvernement canadien n'augmente pas considérablement sa réponse.

Même si cette proposition budgétaire ne réglera pas la crise des opioïdes, il faut espérer qu'elle fournira au Comité quelques nouveaux outils pour y faire face – des outils qui sauveront des vies.

Je remercie le Comité de son examen et je serais heureux d'avoir l'occasion de discuter davantage de ces idées avec vous.